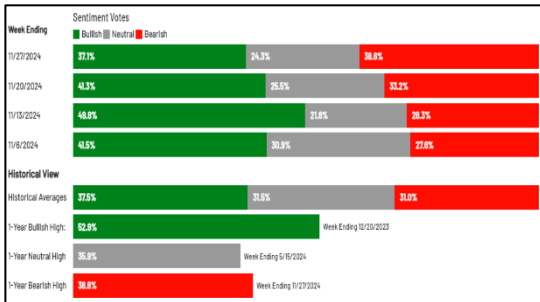


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 29 novembre 2024



Une fois encore, la semaine de Thanksgiving a été positive pour les indices américains. Cependant, l'enquête d'opinion auprès des investisseurs particuliers fait ressortir un recul notoire de l'optimisme, suggérant peut-être le sentiment que les marchés ont beaucoup monté, que l'année a été extrêmement porteuse, et que les valorisations atteignent des niveaux suffisamment élevés pour anticiper au minimum un potentiel moins rapide.

Rien ne semble pour autant justifier d'inquiétude particulière quant à la trajectoire économique des États-Unis, en dehors peut-être de quelques interrogations sur les effets d'une politique tarifaire agressive, qui pourrait bientôt faire rebondir l'inflation outre-Atlantique.

La situation est différente en Europe où les difficultés semblent s'accumuler, particulièrement en France où la crise politique et budgétaire prend une tournure inquiétante, et en Allemagne où les élections fédérales qui devaient se tenir en septembre prochain sont avancées pour le 23 février, l'actuelle coalition menée par Olaf Schultz n'étant plus en mesure de gouverner en l'état. Il convient toutefois de noter que cela n'empêche pas le Dax d'évoluer en zone record, quand le CAC 40 se traîne lamentablement 12 % en deçà des plus hauts qu'il avait atteints en mai dernier.

Le [Nasdaq](#) conserve sans difficulté son biais haussier avec des cours situés au-dessus de moyennes à 200, 100 et 50 jours ascendantes, bien étagées les unes au-dessus des autres. Les plus hauts consécutifs à la victoire de Donald Trump à 19366 peuvent encore induire un double sommet, mais au-delà, la voie est engagée pour pointer vers une projection d'importance majeure, qui coïncide avec un seuil psychologique très symbolique, à 20 000 points.

Le [S&P 500](#) semble sur le point de s'affranchir des 6000 sur une configuration également positive. Au-delà de 6100, nous aurions la confirmation de la tendance prévalente depuis 2008, à raison de 10,5 % par an, dans un canal qui devrait mener l'indice vers un objectif de l'ordre de 10 000 points pour 2027.

L'[eurodollar](#) a rebondi sur le support des 1,0330 avec une dynamique probablement favorisée par la détente des taux à 10 ans aux États-Unis, lesquels sont passés en une semaine de 4,42 % à 4,17 %. Si la BCE opte pour une baisse énergétique de 50 points de base le 12 décembre, comme semblent l'espérer les marchés, il n'y a aucune raison fondamentale justifiant une reprise de l'euro au-delà de 1,0610, au mieux 1,0660 dollars pour 1 euro. La bonne tenue relative de l'euro est néanmoins positive pour la trajectoire de l'inflation liée aux prix de l'énergie et des matières premières.

Le [pétrole brut WTI](#) reste bien encadré dans le bandeau entre 65 et 72 dollars. La réunion de l'OPEP reportée au décembre pourrait avoir des conséquences importantes sur les cours en cas d'augmentation de la production, dans un contexte de cessez-le-feu au Liban, et de ce qui semble être une approche un peu moins belliqueuse de l'Iran face à l'entrée en fonction de Donald Trump le 20 janvier.

Les [cours du cuivre](#) n'émettent aucun signal de reprise particulière jusqu'à éventuellement franchir un cap à 4,18 dollars la livre. Le prochain objectif se situerait alors à 4,32 dollars, sans impact particulier sur l'inflation.